



Frédéric Perrière, Isabelle Boudineau, Christian Maudet et Anne-Gaëlle Baudouin-Clerc

GPSO : L'ATOUT AVENIR DE LA RÉGION

La Matinale Objectif Aquitaine - RFF - GPSO a été l'occasion d'évoquer les enjeux, tant écologiques, économiques que logistiques, du Grand Projet ferroviaire du Sud-Ouest, Bordeaux-Toulouse, Bordeaux-Espagne

Dans le cadre de la Semaine du développement durable, et quelques mois seulement avant la Semaine de la mobilité, Christian Maudet et Frédéric Perrière, de Réseau ferré de France (RFF), respectivement chef de mission et directeur des études GPSO (Grand Projet du Sud-Ouest), Anne-Gaëlle Baudouin-Clerc, secrétaire générale aux affaires régionales (Sgar), Isabelle Boudineau, vice-présidente du Conseil régional d'Aquitaine, ont pu présenter le Grand Projet du Sud-Ouest.

Dans le prolongement de la ligne à grande vitesse (LGV) Tours-Bordeaux, il mettra, fin 2016, Bordeaux à 2 h 5 de Paris et prolongera la LGV sur les deux axes Bordeaux-Toulouse et Bordeaux-Espagne. "Ces deux lignes nouvelles représentent 410 km. Elles s'inscrivent dans les 2.000 km de voies décidées dans le cadre de la loi Grenelle 1", explique Christian Maudet. "Une loi qui inspire totalement nos conditions d'élaboration du projet", assure Frédéric Perrière. "Nous nous sommes engagés sur les conditions de la concertation, sur l'impact environnemental de la construction de ces lignes nouvelles."

Deux lignes, un chantier à 11 Md€,
60.000 emplois

Le chantier, chiffré entre 10 et 11 Md€, pourrait mobiliser 60.000 emplois entre 2015 et 2020, date de livraison prévue. "Nos services travaillent en étroite collaboration avec RFF", signale Isabelle Boudineau.

"Ce GPSO va mettre fin au grand désert qu'est la région en matière d'infrastructures. Ces lignes vont positionner la région comme un carrefour d'échanges européens. C'est pourquoi, pour le financement, nous plaignons pour que l'Europe soit aux côtés de la Région et de l'Etat." Un financement qui ne sera pas sans poser problème, si l'on s'en réfère au dossier de la LGV Sud Europe Atlantique. "Nous sommes encore dans les temps pour une livraison du chantier à l'horizon 2016", analyse Anne-Gaëlle Baudouin-Clerc, Sgar Aquitaine, "mais il ne faut désormais plus traîner. Le Grand Projet du Sud-Ouest est un chantier directement lié à la LGV Tours-Bordeaux."

Pour Jean Marrieu, professeur d'université émérite à Bordeaux 3, la clé du projet réside dans l'interopérabilité européenne des lignes. Il note cependant un "oubli", selon lui, dans le GPSO : "Pour être complet, il manque un barreau reliant Pau à la LGV."

Jean-Baptiste Rigaudy, directeur adjoint de l'agence d'urbanisme A'urba, estime que l'arrivée de la LGV SEA, puis du GPSO, modifiera "considérablement l'attractivité de l'agglomération bordelaise... à condition que l'arrivée de cette infrastructure soit accompagnée, comme c'est le cas à Bordeaux avec Euratlantique, de politiques d'aménagement. La LGV nous obligera à penser en termes de synergies en matière d'éducation, de santé, voire d'industrie entre les grandes villes comme Toulouse et Bordeaux qui seront à 55 minutes seulement l'une de l'autre !" — P. R.

www.gpso.fr